

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2009)  
**Heft:** 5

**Vorwort:** Le ton fait la musique  
**Autor:** Vautravers, Alexandre

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



ETH-ZÜRICH

14. Dez. 2009

BIBLIOTHEK

Dialogue tactique du lourd et du léger : le chef d'une section exploration, avec le commandant du bataillon de chars. Wichlen, 25.08.2009.

Photo © bat chars 17.

## Le ton fait la musique

**Lt col EMG Alexandre Vautravers**

Rédacteur en chef, RMS+

Cette année, l'histoire nous interroge sur notre vision de la politique de sécurité. On pense au 70<sup>e</sup> anniversaire du début de la Seconde Guerre mondiale en Europe, au 60<sup>e</sup> anniversaire de la création de la République fédérale allemande (RFA) et de l'OTAN. De même, parlons du 20<sup>e</sup> anniversaire de la chute du mur de Berlin et donc à la fin de cette période historique qui a marqué profondément la défense et la politique étrangère helvétiques. On peut également trouver des repères économiques avec la crise financière de spéculation en 1929, ou technologiques avec la conquête de la Lune, ou des bouleversements importants dans le monde, en 1949 : création de la République populaire de Chine, indépendance de l'Inde puis du Pakistan - aujourd'hui toutes trois puissances nucléaires.

Ce tour d'horizon doit nous rappeler que la principale constante de l'histoire est le changement. On a beau voir des signes de cycles économiques ou politiques, ceux-ci ne sont pas inéluctables. Si certains y voient une fatalité spirituelle ou une explication mathématique - accumulation de capital, saturation des marchés, changement de paradigmes ou seuils technologiques -, rappelons que ces cycles n'ont de sens que par oubli des leçons du passé. Nous avançons à tâtons. Or le risque et le progrès valent mieux que de se condamner à commettre à nouveau les erreurs du passé. Nous sommes condamnés à la modernité et à aller de l'avant. Voici pourquoi le Rapport sur la Politique de sécurité est aujourd'hui si important.

Le RAPOLSEC - même s'il sera désormais réactualisé tous les 4 ans - nous engage pour les 8-10 prochaines années. Dans des temps d'incertitude, la recette libérale de réduction des dépenses et de recherche de l'efficacité par la centralisation a, depuis longtemps, montré ses limites.

Nous ne pouvons nous satisfaire d'un document vague et imprécis, qui contourne les questions graves et se contente de préconiser la polyvalence et la décentralisation - solutions théoriques qui trahissent un

déni de responsabilité et qui consistent à mettre un œuf dans chaque panier.

Nous commettrions une grave erreur si nous pensions que les solutions du passé peuvent être transposées dans l'avenir. Le retour à l'Armée 61 n'est ni souhaitable ni praticable. Lorsque ce compromis a été trouvé, à l'aube de la guerre froide, au lieu de choisir entre « modernes » et « anciens », nous avons simplement choisi de ne pas décider. Et à l'époque, la fortune de la Suisse a permis de développer deux systèmes de défense superposés - une armée classique et moderne basée sur la qualité, ainsi qu'une défense générale basée sur la masse. Aujourd'hui, les moyens ne suffisent plus et il faudra bien trancher...

Inexorablement, la complexité et la technologie s'accroissent et les budgets baissent. Et seuls des cadres bien formés, bien préparés et motivés peuvent nous aider à passer ce cap stratégique. La Suisse n'a de ressource naturelle que son capital humain.

Ce numéro est ainsi consacré aux cadres militaires, aux exigences et à la reconnaissance de leurs compétences. Le point le plus positif de ces dernières années est en effet la motivation à l'avancement, à tous les échelons, même après plusieurs années de cours de répétition. A nous de les écouter, de leur faire confiance, de leur confier des responsabilités. Ils sont nos meilleurs atouts et nos meilleurs ambassadeurs, au sein de l'armée, au sein de la population et de l'économie, au-delà de nos frontières.

A+V